



La PSC étant une science vaste et difficile à cerner, il est parfois embêtant de la définir de façon exacte et convenante. Ainsi, voici comment quelques grandes personnalités l'expliquent...

Eugène Enriquez:

"Ce qui est l'objet de la pratique de ces psychosociologues, c'est l'homme réel, dans ses déterminations, dans sa volonté, soumis et à la loi de la contrainte et à la loi du désir, sujet toujours aliéné et toujours en voie de désaliénation, toujours pris dans les illusions et toujours prêt à les ébranler."

"Ce que dit la psychosociologie, c'est que nul autre que nous (en liaison avec les autres) n'est responsable de nous, n'a à décider pour nous ou à se comporter comme une mère nourricière et un père bienveillant."

"Elle s'exprime dans des activités de formation, de consultation, d'analyse et d'interventions dans des groupes et organisations sociales. La psychosociologie a pour but de permettre aux individus et aux ensembles concrets qui sont impliqués dans ces formes de travail: de s'interroger sur ce qu'ils sont et sur ce qu'ils font, sur la place qui leur est réservée par la structure sociale dans le processus de production et de reproduction, d'élucider les mécanismes dont ils sont les objets et en même temps les supports et les acteurs, et de pouvoir raisonner, vivre et parler autrement. C'est-à-dire avec leurs sentiments, leurs pulsions, leur parole propre. Il s'agit donc de permettre aux hommes de retrouver ce qui leur a été volé (ou masqué): l'évaluation de leurs actes, la compréhension du système économique et social, la culture dont ils sont les protagonistes, le langage dont ils sont les énonciateurs, en leur fournissant le lieu et l'occasion de pouvoir parler de ce qui les intéresse et de s'en sentir coupables, et en accompagnant l'apprentissage de cet éveil et de cette connaissance."

Références:

En collaboration et sous la supervision de M. Paul Carle, L'expertise psychosociologique au XXI^{ème} siècle, par les étudiants et étudiantes du module de psychosociologie de la communication de l'Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Montréal, Bureau des graphistes de l'UQAM, 1997, 203 pages.

ENRIQUEZ, E. Evolution, transformation, signification du travail et perspective psychosociologique, Que va devenir le travail? Société Française de psychologie, Psychologie du travail. Entreprise moderne d'édition, Paris, 1978, 213 pages.

Jean Maisonneuve:

LA PSYCHOCOCIOLOGIE, SCIENCE CHARNIÈRE ET SCIENCE DE L'INTERACTION.

Ce qui a donné vie à la psychosociologie, c'est-à-dire l'origine de son développement est l'incapacité de la psychologie et de la sociologie de rendre compte de l'intégralité des conduites humaines concrètes. Ainsi, les comportements des hommes n'est pas uniquement influencé par leur état psychologique, mais aussi par leur "état social", leur relation avec la communauté dans laquelle ils vivent.

"[...] la psychosociologie est psychologie en ce sens que, malgré le poids des facteurs socioculturels, le psychisme vient toujours s'intercaler comme variable intermédiaire entre les conditionnements objectifs et la conduite du ou des sujets. Ainsi, dans une conduite conformiste inspirée par des modèles sociaux (règles, coutumes, usages...) ceux-ci n'agissent pas de façon purement mécaniste, mais à travers la *signification* qu'ils prennent pour les agents, et peuvent s'étayer sur des mobiles divers (adhésion, crainte...).

La psychosociologie est sociologie dans la mesure où toute attitude mentale dépend des conditions sociales, au moins autant, que des motivations subjectives. Pour reprendre l'exemple inverse, une conduite non conformiste, bien que liée à tel destin personnel, ne se définit qu'en fonction de coutumes déterminées; elle a d'ailleurs souvent des visées sociales en tendant à ébranler les modèles établis.

La psychosociologie devra donc recourir simultanément à des concepts psychologiques et sociologiques et aussi retenir *certaines concepts transpécifiques*; ce qui conduit à l'examen de problèmes d'ordre sémantique."



De plus, il nous faut souligner les liens qu'elle possède avec l'ethnologie (qui est une branche de la sociologie) et de deux grands courants en psychologie: la psychanalyse et la phénoménologie.

L'**ethnologie**, visant l'étude des différences entre les cultures des divers groupes ethniques et particulièrement de ceux ayant une technologie traditionnelle. Cette discipline a donc apportée des notions importantes à la psychologie classique par des révélations face aux variétés considérables des comportements et des systèmes de valeurs de ces communautés.

L'apport de l'ethnologie a ainsi été d'amener une nuée de données documentaires à la psychosociologie qui elle, lui propose des concepts opératoires et des méthodes de plus en plus rigoureuses d'investigation, tant clinique qu'expérimentale.

Aussi, les recherches ne sont plus uniquement limitées à une seule et même société et par conséquent, avec une seule norme sociale. Dans les études aux méthodes comparatives transculturelles, on maintient constantes les variations individuelles, mais en faisant varier cette fameuse norme sociale (par exemple: le rythme des repas, les interdits sexuels...). Les variations ne sont plus des déviations et même les cas extrêmes restent alors normaux.

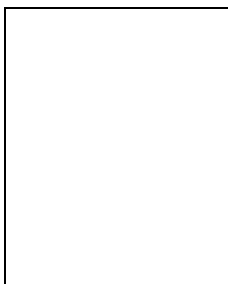
Les liens avec la **psychanalyse** proviennent de rapports ou des homologues systémiques établis entre la théorie psychanalytique de la personnalité et une théorie sociologique des institutions ou des processus de groupe. L'affinité des disciplines se manifeste à la fois à travers les concepts de base et les champs d'exploration. Tel est le cas, par exemple, de la notion d'*identification*, qui désigne les processus par lesquels un sujet tend à s'assimiler et à s'attacher à une autre personne prise comme modèle de ce qu'il voudrait être, ou comme *alter ego*; voire comme celui qu'hallucinatoirement il s' imagine être. En considérant que la personnalité se forme à travers un jeu d'identifications successives et multiples, la psychanalyse développe une théorie de la socialisation.

La place de la **phénoménologie** à l'intérieur de la psychosociologie se situe au niveau de la description des modalités selon lesquelles les sujets ressentent les situations collectives où ils sont engagés et leurs relations aux divers individus et si possible, à ressaisir le sens vécu de leur conduite ainsi que leur propre expérience. Soulignons que l'approche phénoménologique se sépare à la fois du subjectivisme philosophique et de l'objectivisme scientifique. C'est ainsi qu'elle reproche au premier que le vécu des conduites se livre immédiatement et intuitivement à la conscience; la méthode consiste à resituer ce vécu à travers un ensemble de signes et de témoignages pour en déchiffrer le *sens*.

Par rapport à la science, la phénoménologie n'en néglige pas l'apport, mais conteste qu'elle épuise l'intégralité des conduites et même qu'elle atteigne ce qu'elles ont de plus authentique. Le vécu se trouve au cœur de tout sentiment comme relation au monde ou à autrui; s'il change, ceux-ci s'altèrent ou s'abolissent; il paraît donc intervenir dans la dynamique même de l'action. Le problème reste à savoir si et comment il est possible, non seulement de juxtaposer, mais de conjuguer la perspective de l'investigation scientifique et celle de la phénoménologie.

Référence:

Jean MAISONNEUVE, Introduction à la psychosociologie, Paris, Presse Universitaire de France, 1997, 323 pages.



<http://psc.uqam.ca/listlnk.htm>